

COMMENT UNE PETITE CASTE S'APPROPRIE LE MONDE ? Un peu d'histoire.

Les personnes qui gèrent la monnaie exercent le pouvoir :

Avant la révolution, seules les familles régnantes s'octroyaient le droit de battre monnaie, en cuivre, argent ou or (métaux stables et durables). Comme le rôle des Rois consistait d'abord à veiller sur la sécurité et l'alimentation en échange de l'impôt, la valeur de la monnaie était définie par rapport au prix du blé et non l'inverse. Le prix du blé était estimé de gré à gré entre producteur et consommateurs, cette estimation s'appelait « la taxation » surprenant n'est-ce pas ! et il revenait à la police du Roy de faire respecter éventuellement sous peine de mort ce prix du blé dont dépendait celui de tous les biens et services.

L'économie royale protégeait d'abord le peuple du risque de famines :

Par exemple : sur un marché, les commerçants ne pouvaient acheter du blé aux producteurs que lorsque les ménagères et les meuniers étaient servis. Pour que le prix du blé ne puisse être manipulé, les commerçants n'avaient pas le droit de gagner un centime sur sa revente. Le bénéfice du commerçant était exclusivement constitué par la valeur de ses services d'entrepôts et de transports. Comment les marchands auraient-ils pu manipuler les prix à la hausse, quand la police royale veillait aussi à ce que tous les biens et services soient vendus directement du producteur au consommateur ?

Comment dans ces conditions s'enrichir sans rien produire ?

Seuls l'accaparement des terres par la force, le prêt avec intérêt très encadré ou le détournement frauduleux des impôts levés par le Roi, permettaient de s'enrichir sans rien produire. Pour élargir leur rayon d'action, les prédateurs enrichis ont persuadé les états de l'intérêt pratique du papier monnaie ; léger, facile à produire et dont la valeur était indexée non plus sur le blé vital, mais sur l'or non comestible. Cette astuce permettait sans en avoir l'air, de spéculer à la hausse sur tout. Progressivement, quelques grandes « familles » de financiers, à force d'astuces, de corruption et de couts d'états à bas bruit, ont obtenu des états, la désindexation du papier monnaie sur l'or et donc la capacité d'imprimer sans limites la monnaie puis de le remplacer à leur guise par des codes informatiques en en définissant la valeur selon leurs intérêts. Cela sans aucun contrôle ni du peuple ni de ses représentants et sous le contrôle *apparent* de hauts fonctionnaires à leur solde !

Depuis, ces faux monnayeurs aux noms célèbres sont au sommet du pouvoir mondial !

Il y a eu pourtant de grandes résistances à cette mafia : Le Général DE Gaulle interdisait à l'état d'emprunter aux banques privées et indexait le nouveau franc sur l'or pour éviter l'inflation ; la France gérait sa monnaie en nation souveraine. Le début du surendettement de la France date de Pompidou soumis au clan Rothschild comme Giscard et les suivants...

Et des résistances récentes : Au début de son premier mandat en 2000, Poutine a évincé le clan Rothschild qui avait déjà la main comme aujourd'hui sur les banques centrales de quasiment tous les pays du globe. Poutine a acheté énormément d'or pour garantir la stabilité du Rouble, résultat : la Russie domine de plus en plus les États-Unis et l'Europe qui déclinent.

La soumission des peuples et de leurs souverains fut progressive et ne date pas d'hier : Au 17^{em} siècle furent créées les premières compagnies des Indes ; début du système d'accaparement institutionnalisé conçu par les financiers : Si le bateau revenait chargé de marchandise, le bénéfice était reparti entre les financeurs et si le bateau ne revenait pas, ils étaient remboursés par l'impôt prélevé sur les paysans. C'est déjà le « face je gagne, pile tu perds » des bancstères actuels.

Sans aucun contrepouvoir, les faux monnayeurs ne reculent devant aucun crime :

Pour surendetter les états avec les monnaies qu'ils fabriquent sans limites, les financiers organisent et/ou instrumentalisent des crises, sociales, sanitaires, environnementales, climatiques, migratoires, crises de pénuries, crises énergétiques, crises financières..., organisent des conflits et des guerres sanglantes. Cette stratégie de surendettement asservit les états. Cette stratégie génère aussi l'inflation qui est complétée par la surimposition. Cela maintient les populations dans la précarité et l'esclavage en sapant l'épargne et en les contraignant à l'endettement. La perversion par l'argent de toutes les institutions, la manipulation et l'endormissement de la pensée par voix de propagande, l'organisation de la peur... complètent cette machine totalitaire qui espère encore garder quelque temps une image trompeuse de démocratie.

Espérons qu'au fond du trou, les peuples se réveilleront :

Tous les médias seront à nouveau rédigés par de vrais journalistes et financés exclusivement par leurs lecteurs. Les partis politiques, tous manipulés par les financiers depuis leurs origines seront écartés pour restaurer l'autorité les corporations, constituant des pouvoirs et des contrepouvoirs autonomes, responsables et non manipulables. La taille des entreprises sera limitée pour limiter leur pouvoir. Les monnaies seront enfin gérées par les états, libérés des spéculateurs, la démocratie et la paix seront leurs priorités. La justice retrouvera sa liberté de dire le droit selon le bon sens acquis par l'expérience, les philosophies, les religions... Enfin libérés des *philanthropes* vendeurs de poisons, les médecins retrouveront l'art de soigner et les écoles comme les familles transmettront à nouveau l'Humanité.